

## Lettre à mes arrière-petits-enfants...

**MYRIAM LEROY, AUTEURE ET JOURNALISTE**

---

Salut les jeunes,

Je ne sais pas quel âge vous avez, ce à quoi vous ressemblez, ni même si vous existez.

J'ai lu récemment que l'un des gestes les plus responsables à commettre pour sauver la planète était de se priver de descendance. A l'heure où je vous écris, je prends cette mission très au sérieux, mais qui sait si un jour je ne serai pas saisie d'une irrépressible envie de faire fructifier mon patrimoine génétique...

A 36 ans, je n'ai toujours pas d'enfants. Pour des tas de raisons, et aussi parce que vu comme on est parti, je discerne mal la plus-value pour la Terre d'y rajouter des habitants, et plus flou encore me paraît l'avantage qu'auraient ceux-ci à la peupler.

Je ne suis pas fondamentalement contre l'extinction de l'espèce humaine. Certains croient percevoir du cynisme là-dedans, voire de la provocation. Et pourtant je suis très sincère.

Parce qu'on ne cesse de merder, les gars. Et moi la première.

Alors oui, je me flatte de ne pas posséder de voiture. Mais ça, c'est juste parce que j'ai peur de conduire – et dès qu'il le faut, je prends le Uber.

Je trie consciencieusement mes déchets. Mais j'accumule une quantité invraisemblable de PMC. Labellisés Coca-Cola Company.

Je m'enorgueillis d'acheter la plupart de mes vêtements en seconde main. Mais je me chausse auprès de marques qui exploitent des enfants et polluent comme des inconscients.

Depuis peu, dégoûtée par les conditions de « vie » des bêtes que l'on mange, je suis végétarienne. Mais j'engloutis un volume d'avocats et d'amandes qui consomment autant d'eau et de carburant qu'un petit pays.

Et quand tout ça me déprime, quand je n'en peux plus de cette vie de contradictions, quand l'appel de la nature se fait pressant, mes scrupules ne m'empêchent pas longtemps de prendre l'avion.

Bien sûr, je sais que les vrais grands coupables sont les industriels, et que si l'on invite les citoyens à l'auto-flagellation, cela n'a que peu d'impact sur les entreprises cyniques (pragmatiques, diront certains) qui persistent à produire comme si demain n'existait pas.

### **Consommer c'est voter**

Mais consommer c'est voter, mes enfants. Et je ne puis que constater que dans le grand isolement globalisé de notre société de consommation, eh bien je fais des choix qui ne me rendent pas toujours fière de moi. Je donne ma voix à ceux qui défigurent ce monde. Mon existence, clairement, est génératrice de bien des externalités négatives.

J'aimerais beaucoup vous dire que ça va changer. Que je vais faire le nécessaire. Qu'à l'heure du jugement dernier je monterai au ciel (ou descendrai à la cave) à vélo, le karma nettoyé à l'eau de source. Et que, galvanisés par mon exemple, mes contemporains emprunteront le même chemin.

Je voudrais vous laisser autre chose comme terrain de jeu qu'une poubelle en fusion où il faudra respirer avec une paille en plastique. J'ai un peu honte d'appartenir au chapitre que les livres d'Histoire ne pourront décrire que comme celui de l'inconséquence.

Hélas, je ne sais même pas par où commencer. Même trouver une formule adéquate pour conclure cette lettre, je n'y arrive pas.

Alors au diable les salamalecs, les enfants. Je vous dirai juste que j'espère que vous ferez mieux que moi, et que vous ne m'en voudrez pas trop. En attendant, promis, cet hiver, je ne consommerai que des fruits de saison. (Je vous entends. Cessez de vous moquer.)